

Les tendances ont peut être eu leurs raisons d'exister à une époque donnée (et encore j'en doute), mais elles constituent aujourd'hui un élément, me semble t'il, qui stérilise le débat, plutôt que de l'enrichir. C'est à partir de ce constat que, congrès après congrès, de nombreux militants s'abstiennent de participer à ce vote, et s'en désintéressent totalement.

Le SNETAP, qui n'est pas organisé en tendances, est un des rares syndicats de la FSU à constituer ses délégations, à tous les niveaux, que ce soit en interne à l'enseignement agricole, au MAP ,ou encore au sein même des instances de la FSU, en fonction de ses mandats et des qualités de ses représentants et non de leur étiquette (que pour la plupart ils n'ont pas). Personnellement, je souhaite qu'il continue à en être ainsi !

Lorsque je rencontre des syndiqués, quel que soit le niveau de leur engagement, la première attente que j'entends de leur part, c'est l'écoute que le syndicat peut avoir à leur préoccupation personnelle (qu'elle soit locale ou catégorielle). Je pense que ces réponses sont bien plus importantes qu'une querelle, qui plus est sans objet, sur de prétendues divergences « d'orientation ».

Censé permettre l'expression des minorités, l'observation du déroulement des instances montre que bien au contraire ce système les marginalise, les cantonnant dans une opposition caricaturale et vouée à l'échec dans laquelle elles semblent se complaire. Et, sur cet argument, n'est il pas paradoxal qu'au SNETAP, ce soit la tendance ultra-majoritaire dans la FSU qui soit si attachée à ce vote ? Qu'a-t-elle à attendre des quelques dizaines d'électeurs du SNETAP ?

Enfin, j'aimerais que les quelques (s'il en existe) lecteurs de l'intégralité des textes des courants de pensée m'expliquent ce qui motive leur choix. Personnellement, j'aurais du mal.

De mon expérience syndicale, les courants de pensée n'ont servi qu'à alimenter les divisions : n'est-ce pas l'opposition UID et UA qui a été à l'origine de l'explosion de la FEN ? N'est ce pas l'opposition UA et autres qui crée aujourd'hui des débats stériles au sein de la FSU ?

Pour ce qui me concerne j'attends du combat syndical bien d'autres ambitions.

C'est pourquoi je refuserai de participer à ce vote qui est à mille lieues des préoccupations et attentes des personnels, qu'en tant que secrétaire général, je dois représenter. D'un côté je souhaite que les lecteurs de cette tribune soient le moins nombreux possible (ce qui ferait la démonstration que leurs attentes, vis-à-vis de leur syndicat, sont ailleurs). Mais d'un autre côté, **je souhaite que la manifestation de ce rejet se traduise par un refus de vote explicite (la possibilité existe sur le bulletin de vote) du plus grand nombre.**

Le SNETAP est un syndicat qui n'est pas organisé en tendances, ses représentants nationaux ne sont pas élus à ce titre, contrairement à la FSU, où l'appartenance à la tendance majoritaire est indispensable à l'élection en tant que secrétaire général, quelles que soient par ailleurs les qualités et compétences ! Je souhaite que ces « dérives » ne contaminent jamais le SNETAP !

Une fois que tout cela est dit, reprenons le combat.

Jean-Marie LE BOITEUX
Secrétaire Général